

Université Claude Bernard Lyon 1

M1 MEEF – Géométrie

Corrigé de l'examen du 7 janvier 2020

Les documents et les calculettes sont interdits. Il sera tenu compte de la qualité de la rédaction pour l'attribution d'une note.

Les questions. – Les questions sont indépendantes les unes des autres. Chaque question rapporte 2 points.

1.– Soit $\vec{f} : \vec{E} \rightarrow \vec{E}$ une application orthogonale et $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ une base orthonormée. On note M la matrice de \vec{f} dans la base \mathcal{B} . Montrer que l'on a ${}^tMM = Id$.

Rép.– Puisque \vec{f} est orthogonale :

$$\forall(\vec{X}, \vec{Y}) \in \vec{E} \times \vec{E}, \quad \langle \vec{f}(\vec{X}), \vec{f}(\vec{Y}) \rangle = \langle \vec{X}, \vec{Y} \rangle.$$

On note X (resp. Y) la matrice $(n, 1)$ de \vec{X} (resp. de \vec{Y}) dans \mathcal{B} ; autrement dit la colonne des coordonnées de \vec{X} (resp. de \vec{Y}). On a

$$\langle \vec{X}, \vec{Y} \rangle = {}^tX.Y \quad \text{et} \quad \langle \vec{f}(\vec{X}), \vec{f}(\vec{Y}) \rangle = {}^t(MX).MY$$

Or ${}^t(MX) = {}^tX.{}^tM$ d'où ${}^t(MX).MY = {}^tX.({}^tM.M).Y$. Puisque \vec{f} est une application orthogonale on a

$$\forall(X, Y) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n, \quad {}^tX.({}^tM.M).Y = {}^tX.Y$$

Notons $A = (a_{ij})$ la matrice ${}^tM.M$. L'évaluation de l'égalité ci dessus avec $\vec{X} = \vec{e}_i$, $\vec{Y} = \vec{e}_j$ donne

$$a_{ij} = \delta_{ij}$$

où δ_{ij} est le symbole de Kronecker. Ainsi A est la matrice identité.

2.– On note $A = (0, 0, 0)$ l'origine et on considère les points $B = (1, 0, 0)$, $C = (0, 1, 0)$, $D = (0, 0, 1)$ et $A' = (1, 1, 1)$. Déterminer les coordonnées du point d'intersection de la droite (AA') avec le plan (BCD) .

Rép.– Déterminons d'abord une équation cartésienne du plan (BCD) . Une normale à (BCD) est donnée par

$$\overrightarrow{BC} \wedge \overrightarrow{BD} = (1, 1, 1).$$

Un point $M = (x, y, z)$ appartient à (BCD) si et seulement si

$$\langle \overrightarrow{BM}, \overrightarrow{BC} \wedge \overrightarrow{BD} \rangle = 0.$$

Or $\overrightarrow{BM} = (x - 1, y, z)$, une équation cartésienne de (BCD) est donc

$$x + y + z = 1.$$

Une équation paramétrique de la droite (AA') est donnée par

$$\lambda \mapsto (\lambda, \lambda, \lambda).$$

Ainsi $M \in (AA') \cap (BCD) \iff 3\lambda = 1$. Au bilan, le point d'intersection a pour coordonnées $(1/3, 1/3, 1/3)$.

3.- Soit $\mathcal{R} = (O, \vec{e}_1, \vec{e}_2)$ un repère orthonormé. On considère la conique \mathcal{C} d'équation

$$5x^2 - 6xy + 5y^2 = 8$$

dans ce repère. Montrer que \mathcal{C} est une ellipse dont on déterminera les directions principales et la valeur des demi-axes a et b .

Rép.- On note

$$Q = \begin{pmatrix} 5 & -3 \\ -3 & 5 \end{pmatrix}$$

la matrice de la forme quadratique à l'infini dans le repère \mathcal{R} . Le calcul du polynôme caractéristique est le suivant :

$$P_Q(\lambda) = \det \begin{pmatrix} 5 - \lambda & -3 \\ -3 & 5 - \lambda \end{pmatrix} = (5 - \lambda)^2 - 9 = 16 - 10\lambda + \lambda^2 = (\lambda - 2)(\lambda - 8)$$

Les valeurs propres sont $\lambda_1 = 2$ et $\lambda_2 = 8$ donc \mathcal{C} est une ellipse. On vérifie ensuite que les espaces propres E_1 et E_2 associés aux valeurs propres λ_1 et λ_2 sont

$$E_1 = \text{vect}(\vec{e}_1) \quad \text{et} \quad E_2 = \text{vect}(\vec{e}_2)$$

avec avec

$$\vec{e}_1 = \frac{\vec{e}_1 + \vec{e}_2}{\sqrt{2}} \quad \text{et} \quad \vec{e}_2 = \frac{\vec{e}_2 - \vec{e}_1}{\sqrt{2}}$$

Notons (X, Y) les coordonnées dans $\mathcal{R}_1 = (O, \vec{e}_1, \vec{e}_2)$. L'équation

$$5x^2 - 6xy + 5y^2 = 8$$

s'écrit dans ce repère

$$2X^2 + 8Y^2 = 8$$

soit encore

$$\frac{X^2}{2^2} + Y^2 = 1.$$

Il s'agit donc d'une ellipse de directions données par \vec{e}_1 et \vec{e}_2 et de demi-axes $a = 2$ et $b = 1$.

4.— Soient $a > 0$ et

$$\begin{aligned} \delta : [0, 2\pi] &\longrightarrow \mathbb{R}^2 \\ t &\longmapsto (a \cos t, a(t + \sin t)). \end{aligned}$$

Montrer que δ est régulière sur $[0, \pi[\cup]\pi, 2\pi]$ et qu'elle présente en $t = \pi$ un point de rebroussement de première espèce.

Rép.— On a

$$\begin{aligned} \|\delta'(t)\|^2 &= (-a \sin t)^2 + (a(1 + \cos t))^2 \\ &= 2a^2(1 + \cos t) \end{aligned}$$

Ainsi $\|\delta'(t)\|^2 = 0$ ssi $t = \pi$. On pose $u = t - \pi$ et on effectue un développement limité de δ en $u = 0$. On obtient

$$\delta(t) = \begin{pmatrix} -a \\ a\pi \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} a/2 \\ 0 \end{pmatrix} u^2 + \begin{pmatrix} 0 \\ a/6 \end{pmatrix} u^3 + o(u^3).$$

Les vecteurs $\begin{pmatrix} a/2 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 0 \\ a/6 \end{pmatrix}$ sont linéairement indépendants, ainsi $p = 2$ et $q = 3$. La courbe présente donc en $t = \pi$ un point de rebroussement de première espèce.

5.— Soit S la sphère de centre l'origine et de rayon 1. On note $M(u, v)$ le point de S tel que $\overrightarrow{OM}(u, v)$ fasse un angle u avec la verticale et tel que $\overrightarrow{OH}(u, v)$ fasse un angle v par rapport à la droite (Ox) , où $H(u, v)$ est le projeté de $M(u, v)$ sur le plan horizontal (Oxy) . Donner l'expression analytique de $M(u, v)$ en fonction de u et v puis montrer que la paramétrisation

$$\begin{aligned} M :]0, \pi[\times]0, 2\pi[&\longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ (u, v) &\longmapsto M(u, v) \end{aligned}$$

est régulière.

Rép.— D'après le cours

$$M(u, v) = (\sin u \cos v, \sin u \sin v, \cos u)$$

On a

$$M_u(u, v) = (\cos u \cos v, \cos u \sin v, -\sin u)$$

et

$$M_v(u, v) = (-\sin u \sin v, \sin u \cos v, 0)$$

d'où

$$M_u \wedge M_v = \sin u M(u, v) \quad \text{et} \quad \|M_u \wedge M_v\| = |\sin u|$$

Puisque $\sin u > 0$ si $u \in]0, \pi[$, on en déduit que M est une paramétrisation régulière.

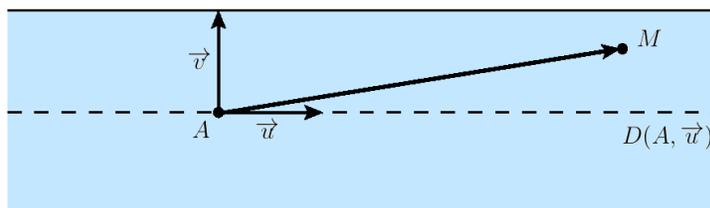
Le problème. – (10 pts) On note $P = (\mathbb{R}^2, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ le plan affine euclidien, \vec{P} son espace vectoriel associé. Le but de ce problème est l'étude des isométries préservant une frise.

PREMIÈRE PARTIE : BANDES DU PLAN

Soit $A \in P$, $\vec{v} \in \vec{P}$ un vecteur unitaire et \vec{u} un vecteur non nul orthogonal à \vec{v} . On note $D(A, \vec{u})$ la droite passant par A et de vecteur directeur \vec{u} . Le sous-ensemble

$$B(A, \vec{v}) = \{M \in P \mid \langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle \in [-1, 1]\}$$

est appelé la *bande du plan* d'axe $D(A, \vec{u})$ et d'épaisseur 2.



- 1) a) Montrer que tout point de la forme $M = A + \lambda \vec{u}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$ est dans $B(A, \vec{v})$. En déduire que $D(A, \vec{u}) \subset B(A, \vec{v})$.
- b) Soit $A' \in D(A, \vec{u})$. Montrer que $\langle \overrightarrow{A'M}, \vec{v} \rangle = \langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle$ et en déduire que $B(A', \vec{v}) = B(A, \vec{v})$.
- c) Montrer que $B(A, \vec{v}) = B(A, -\vec{v})$.
- d) En déduire que si $\vec{w} = \pm \vec{v}$ et si $A' \in D(A, \vec{u})$ alors $B(A', \vec{w}) = B(A, \vec{v})$.

Rép.– a) Si $M = A + \lambda \vec{u}$ alors

$$\langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle = \langle \lambda \vec{u}, \vec{v} \rangle = 0 \in [-1, 1].$$

Ainsi $D(A, \vec{u}) \subset B(A, \vec{v})$.

b) Puisque $A' \in D(A, \vec{u})$, il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $A' = A + \lambda \vec{u}$ d'où $\overrightarrow{A'M} = \overrightarrow{AM} + \lambda \vec{u}$ et

$$\langle \overrightarrow{A'M}, \vec{v} \rangle = \langle \overrightarrow{AM} + \lambda \vec{u}, \vec{v} \rangle = \langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle.$$

c) L'intervalle $[-1, 1]$ étant invariant par $x \mapsto -x$, on a

$$B(A, -\vec{v}) = \{M \in P \mid \langle \overrightarrow{AM}, -\vec{v} \rangle \in [-1, 1]\} = \{M \in P \mid \langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle \in [-1, 1]\} = B(A, \vec{v}).$$

d) D'après la question b) on a $B(A', \vec{w}) = B(A, \vec{w})$, et d'après la question c), $B(A, \vec{w}) = B(A, \vec{v})$.

Soient A' un point quelconque et \vec{w} un vecteur unitaire. On note α et β ses coordonnées dans la base (\vec{u}, \vec{v}) , autrement dit $\vec{w} = \alpha \vec{u} + \beta \vec{v}$.

2) On suppose $\alpha \neq 0$.

a) Soit $M = A + \lambda \vec{u}$ un point de $D(A, \vec{u})$. Montrer que si λ est suffisamment grand alors $\langle \overrightarrow{A'M}, \vec{w} \rangle \notin [-1, 1]$.

b) En déduire que si $\alpha \neq 0$ alors $B(A, \vec{v}) \neq B(A', \vec{w})$.

Rép.— a) On a

$$\begin{aligned} \langle \overrightarrow{A'M}, \vec{w} \rangle &= \langle \overrightarrow{A'A} + \overrightarrow{AM}, \vec{w} \rangle \\ &= \langle \overrightarrow{A'A}, \vec{w} \rangle + \alpha \langle \overrightarrow{AM}, \vec{u} \rangle + \beta \langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle \\ &= \langle \overrightarrow{A'A}, \vec{w} \rangle + \alpha \langle \lambda \vec{u}, \vec{u} \rangle + \beta \langle \lambda \vec{u}, \vec{v} \rangle \\ &= \langle \overrightarrow{A'A}, \vec{w} \rangle + \alpha \lambda \|\vec{u}\|^2 \end{aligned}$$

Ainsi

$$\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} \left(\langle \overrightarrow{A'A}, \vec{w} \rangle + \alpha \lambda \|\vec{u}\|^2 \right) = \pm \infty$$

selon le signe de α . En particulier, si λ est suffisamment grand alors $\langle \overrightarrow{A'M}, \vec{w} \rangle \notin [-1, 1]$.

b) D'après la question précédente, la droite $D(A, \vec{u})$ n'est pas incluse dans $B(A', \vec{w})$ et donc $B(A, \vec{v}) \neq B(A', \vec{w})$.

3) On suppose $\alpha = 0$ et donc $\beta = \pm 1$ puisque \vec{w} est unitaire. On note λ et μ les coordonnées de $\overrightarrow{AA'}$ dans la base (\vec{u}, \vec{v}) i. e. $\overrightarrow{AA'} = \lambda \vec{u} + \mu \vec{v}$. On suppose en outre que $A' \notin D(A, \vec{u})$ i.e. $\mu \neq 0$ et on considère le point $M = A - \frac{\mu}{|\mu|} \vec{v}$.

a) Montrer que $M \in B(A, \vec{v})$.

b) Montrer que $M \notin B(A', \vec{w})$.

Rép.— a) On a

$$\langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle = -\frac{\mu}{|\mu|} \in \{-1, 1\} \subset [-1, 1]$$

donc $M \in B(A, \vec{v})$.

b) On a

$$\begin{aligned} \langle \overrightarrow{A'M}, \vec{w} \rangle &= \langle \overrightarrow{A'A} + \overrightarrow{AM}, \beta \vec{v} \rangle \\ &= \langle -\lambda \vec{u} - \mu \vec{v}, \beta \vec{v} \rangle + \beta \langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle \\ &= 0 - \mu\beta - \beta \frac{\mu}{|\mu|} \\ &= -\beta\mu \left(1 + \frac{1}{|\mu|}\right) \end{aligned}$$

Ainsi

$$|\langle \overrightarrow{A'M}, \vec{w} \rangle| = |\mu| \left(1 + \frac{1}{|\mu|}\right) = |\mu| + 1 > 1.$$

Par conséquent $M \notin B(A', \vec{w})$.

4) Dédurre des questions précédentes que

$$B(A, \vec{v}) = B(A', \vec{w}) \iff \vec{v} = \pm \vec{w} \text{ et } A' \in D(A, \vec{u}).$$

Rép.— La question 1) montre l'implication (\Leftarrow). Les questions 2 et 3 la réciproque (\Rightarrow).

SECONDE PARTIE : ISOMÉTRIES DE $B(A, \vec{u})$

5) Soit $f : P \rightarrow P$ une isométrie.

a) Montrer que si $M \in B(A, \vec{v})$ alors $f(M) \in B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))$.

b) Montrer que $f(B(A, \vec{v})) = B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))$. On considérera l'application réciproque f^{-1} pour établir la réciproque de la question a).

Rép.— a) Puisque f est une isométrie, son application linéaire associée \vec{f} est une isométrie vectorielle. Il s'en suit que pour tout $M \in P$ on a

$$\langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle = \langle \vec{f}(\overrightarrow{AM}), \vec{f}(\vec{v}) \rangle$$

Comme f est affine on a aussi

$$\vec{f}(\overrightarrow{AM}) = \overrightarrow{f(A)f(M)}.$$

Au bilan, si $M \in B(A, \vec{v})$ on a

$$\langle \overrightarrow{f(A)f(M)}, \vec{f}(\vec{v}) \rangle = \langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle \in [-1, 1],$$

c'est-à-dire $f(M) \in B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))$.

b) La question précédente a établi

$$f(B(A, \vec{v})) \subset B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))$$

il reste à démontrer l'inclusion inverse. Soit $N \in B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))$. Puisque f^{-1} est encore une isométrie, on a

$$\langle \overrightarrow{f(A)N}, \vec{f}(\vec{v}) \rangle = \langle \vec{f}^{-1}(\overrightarrow{f(A)N}), \vec{f}^{-1}(\vec{f}(\vec{v})) \rangle = \langle \overrightarrow{Af^{-1}(N)}, \vec{v} \rangle$$

Donc, puisque $\overrightarrow{f(A)N}, \vec{f}(\vec{v}) \in [-1, 1]$, on déduit

$$f^{-1}(N) \in B(A, \vec{v})$$

d'où

$$f^{-1}(B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))) \subset B(A, \vec{v}).$$

En composant par f des deux côtés

$$B(f(A), \vec{f}(\vec{v})) \subset f(B(A, \vec{v})).$$

Soit $f : P \rightarrow P$ une isométrie laissant $B(a, \vec{v})$ stable i.e.

$$f(B(A, \vec{v})) = B(A, \vec{v}).$$

6) a) Montrer que \vec{v} est vecteur propre de \vec{f} pour la valeur propre 1 ou -1.

b) En déduire que \vec{u} est vecteur propre de \vec{f} pour la valeur propre 1 ou -1.

c) On note $s_{\vec{u}}$ (resp. $s_{\vec{v}}$) la réflexion vectorielle par rapport à $Vect(\vec{u})$ (resp. $Vect(\vec{v})$). Montrer que \vec{f} est soit $\pm Id$, soit $s_{\vec{u}}$, soit $s_{\vec{v}}$.

Rép.— a) Puisque $f(B(A, \vec{v})) = B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))$ on a

$$f(B(A, \vec{v})) = B(A, \vec{v}) \iff \vec{f}(\vec{v}) = \pm \vec{v} \text{ et } f(A) = A + \lambda \vec{v}$$

ce qui montre en particulier que \vec{v} est vecteur propre de \vec{f} pour la valeur propre 1 ou -1.

b) Puisque \vec{f} est une application orthogonale, $\vec{f}(\vec{u})$ est orthogonal à $\vec{f}(\vec{v}) = \pm \vec{v}$. Donc il existe α tel que $\vec{f}(\vec{u}) = \alpha \vec{u}$ et la préservation de la norme impose $\alpha = \pm 1$.

c) Notons $\lambda_{\vec{u}} = \pm 1$ et $\lambda_{\vec{v}} = \pm 1$ les deux valeurs propres de \vec{f} . Si $(\lambda_{\vec{u}}, \lambda_{\vec{v}}) = (1, 1)$ alors $\vec{f} = Id$; si $(\lambda_{\vec{u}}, \lambda_{\vec{v}}) = (-1, -1)$ alors $\vec{f} = -Id$; si $(\lambda_{\vec{u}}, \lambda_{\vec{v}}) = (-1, 1)$ alors

$\vec{f} = s_{\vec{v}}$ et si $(\lambda_{\vec{u}}, \lambda_{\vec{v}}) = (1, -1)$ alors $\vec{f} = s_{\vec{u}}$.

7) a) On suppose que $\vec{f} = \vec{I}d$. Montrer que f est une translation dont le vecteur est proportionnel à \vec{u} .

b) On suppose que $\vec{f} = -\vec{I}d$. Montrer que $Fix f$ est réduit à un point situé sur $D(A, \vec{u})$. En déduire la nature de f .

Rép.— a) Puisque $f(B(A, \vec{v})) = B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))$, il faut nécessairement qu'il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $f(A) = A + \lambda \vec{u}$. La relation de Grassmann s'écrit

$$\begin{aligned} f(M) &= f(A) + \vec{f}(\overrightarrow{AM}) \\ &= A + \lambda \vec{u} + \overrightarrow{AM} \\ &= (A + \overrightarrow{AM}) + \lambda \vec{u} \\ &= M + \lambda \vec{u} \end{aligned}$$

et f est bien une translation de vecteur proportionnel à \vec{u} .

b) De la relation de Grassmann

$$\begin{aligned} f(M) &= f(A) + \vec{f}(\overrightarrow{AM}) \\ &= A + \lambda \vec{u} - \overrightarrow{AM} \end{aligned}$$

on déduit qu'un point M est fixe pour f si et seulement si

$$M = A + \lambda \vec{u} - \overrightarrow{AM}$$

c'est-à-dire $2\overrightarrow{AM} = \lambda \vec{u}$ i.e.

$$M = A + \frac{\lambda}{2} \vec{u}.$$

Ainsi $Fix f$ est réduit à un point situé sur $D(A, \vec{u})$. Par conséquent, f est une symétrie centrale de centre ce point.

8) a) On suppose que $\vec{f} = s_{\vec{u}}$. Montrer que $Fix f$ est soit la droite $D(A, \vec{u})$ soit le vide. En déduire la nature de f . *Indication* : on pourra écrire la relation de Grassmann en posant $\overrightarrow{AM} = x\vec{u} + y\vec{v}$.

b) On suppose enfin que $\vec{f} = s_{\vec{v}}$. Montrer que $Fix f$ est une droite dirigée par \vec{v} et en déduire la nature de f .

Rép.— a) Si $\overrightarrow{AM} = x\vec{u} + y\vec{v}$ alors $s_{\vec{u}}(\overrightarrow{AM}) = x\vec{u} - y\vec{v}$. Si $\lambda \neq 0$ cette équation n'a pas de solution et donc $Fix f = \emptyset$. Dans ce cas f est la réflexion d'axe $D(A, \vec{u})$. Si $\lambda = 0$, cette équation a pour solution l'ensemble des points M tels que $y = 0$, autrement dit $Fix f = D(A, \vec{u})$. Dans ce cas f est une symétrie glissée d'axe $D(A, \vec{u})$ et de translation

de vecteur $\lambda \vec{u}$.

b) La relation de Grassmann s'écrit cette fois

$$f(M) = A + \lambda \vec{u} - x \vec{u} + y \vec{v}.$$

Ainsi $M \in \text{Fix } f$ si et seulement si

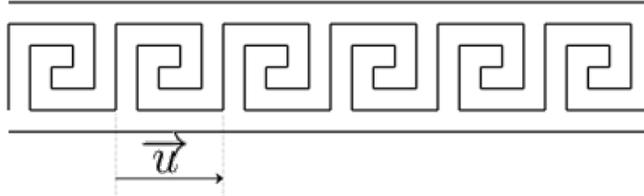
$$x \vec{u} + y \vec{v} = \lambda \vec{u} - x \vec{u} + y \vec{v} \iff (2x - \lambda) \vec{u} = \vec{0}$$

Par conséquent, $\text{Fix } f$ est la droite $\{x = \lambda/2\}$ et f est la réflexion par rapport à cette droite.

TROISIÈME PARTIE : GROUPE DE FRISE

On appelle *frise* un sous-ensemble $F \subset B(A, \vec{u})$ tel que

- i) F est invariant par la translation de vecteur \vec{u} i.e. $t_{\vec{u}}(F) = F$.
 - ii) Si F est invariant par une translation de vecteur \vec{v} alors il existe $k \in \mathbb{Z}$ tel que $\vec{v} = k \vec{u}$. On dit que \vec{u} est un vecteur minimal de la frise.
- Étant donnée une frise, on s'intéresse au groupe des isométries du plan qui laissent $B(A, \vec{u})$ et F invariants. On le note $G(F)$. Par définition $G(F)$ contient le sous groupe des translations $T = \{t_k \vec{u} \mid k \in \mathbb{Z}\}$.



Une frise et son vecteur minimal

- 9) Soit f une symétrie glissée d'axe $D(A, \vec{u})$ et de translation $t_{\lambda \vec{u}}$, $\lambda \in \mathbb{R}$.
- a) Montrer que $f \circ f = t_{2\lambda \vec{u}}$.
 - b) On suppose que $f \in G(F)$. Montrer qu'il existe $k \in \mathbb{Z}$ tel que $\lambda = \frac{k}{2}$.

Rép.— a) Si f est une symétrie glissée d'axe $D(A, \vec{u})$ et de translation $t_{\lambda \vec{u}}$ alors il existe une réflexion s d'axe $D(A, \vec{u})$ telle que $f = s \circ t_{\lambda \vec{u}} = t_{\lambda \vec{u}} \circ s$. On a donc

$$f \circ f = (t_{\lambda \vec{u}} \circ s) \circ (s \circ t_{\lambda \vec{u}}) = t_{\lambda \vec{u}} \circ (s \circ s) \circ t_{\lambda \vec{u}} = t_{2\lambda \vec{u}}.$$

b) Puisque $f \in G(F)$, alors $f \circ f \in G(F)$ et donc $t_{2\lambda} \vec{u} \in T$. Cela signifie qu'il existe $k \in \mathbb{Z}$ tel que $2\lambda = k$.

10) On note (x, y) les coordonnées de M dans le repère affine (A, \vec{u}, \vec{v}) et s_b (resp. s_c) la réflexion par rapport à la droite $\{x = b\}$ (resp. $\{x = c\}$).

a) Montrer que $s_c \circ s_b = t_{2(c-b)} \vec{u}$. En déduire que $s_c = t_{2(c-b)} \vec{u} \circ s_b$.

b) On suppose que $G(F)$ contient une réflexion s_b par rapport à la droite $\{x = b\}$. Montrer que $G(F)$ contient toutes les réflexions $s_{b+k/2}$, $k \in \mathbb{Z}$.

c) On suppose qu'il existe b et c dans \mathbb{R} tels que s_b et s_c sont dans $G(F)$. Montrer que nécessairement $c = b + \frac{k}{2}$ pour un certain $k \in \mathbb{Z}$.

Rép.— a) On note B (resp. C) le point de coordonnée $(b, 0)$ (resp. $(c, 0)$). On a

$$s_b(M) = s_b(B) + \vec{s}_b(\overrightarrow{BM})$$

puis

$$s_c \circ s_b(M) = s_c(s_b(B)) + \vec{s}_c \circ \vec{s}_b(\overrightarrow{BM}).$$

Or $\vec{s}_c = \vec{s}_b = \vec{s}_{\vec{v}}$ et $\vec{s}_{\vec{v}} \circ \vec{s}_{\vec{v}} = \vec{Id}$. On a aussi $s_b(B) = B$ d'où

$$\begin{aligned} s_c \circ s_b(M) &= s_c(B) + \overrightarrow{BM} \\ &= s_c(C) + \vec{s}_c(\overrightarrow{CB}) + \overrightarrow{BM} \end{aligned}$$

Or $\overrightarrow{CB} \in D(A, \vec{u})$ donc $\vec{s}_c(\overrightarrow{CB}) = \vec{s}_{\vec{v}}(\overrightarrow{CB}) = -\overrightarrow{CB}$. Finalement

$$\begin{aligned} s_c \circ s_b(M) &= C - \overrightarrow{CB} + \overrightarrow{BM} \\ &= C - \overrightarrow{CB} + \overrightarrow{BC} + \overrightarrow{CM} \\ &= M + 2\overrightarrow{BC} \\ &= t_{2\overrightarrow{BC}}(M) \end{aligned}$$

On conclut en remarquant que $\overrightarrow{BC} = (c - b)\vec{u}$. Il suffit ensuite de composer par s_b dans les deux membres de l'égalité pour obtenir $s_c = t_{2(c-b)} \vec{u} \circ s_b$.

b) D'après la question précédente on a

$$t_k \vec{u} \circ s_b = s_{b+k/2}.$$

Puisque $t_k \vec{u} \in G(F)$ et $s_b \in G(F)$, il faut que $s_{b+k/2} \in G(F)$.

c) Si s_b et s_c sont dans $G(F)$ alors $s_c \circ s_b$ est dans $G(F)$. D'après la question a) on a

$$s_c \circ s_b = t_{2(c-b)} \vec{u}.$$

Il faut donc nécessairement que $2(c - b) \in \mathbb{Z}$ (sinon on contredirait le fait que \vec{u} est un vecteur minimal de la frise). Donc, il existe $k \in \mathbb{Z}$ tel que $2(c - b) = k$ c'est-à-dire $c = b + \frac{k}{2}$.

11) Soient σ_B et σ_C deux symétries centrales de centre $B = (b, 0)$ et $C = (c, 0)$ tous les deux sur $D(A, \vec{u})$.

a) Montrer que $\sigma_C \circ \sigma_B = t_{\vec{2BC}}$.

b) On suppose σ_B et σ_C appartiennent à $G(F)$ montrer qu'il existe $k \in \mathbb{Z}$ tel que $\sigma_C = t_{(b+k/2)\vec{u}} \circ \sigma_B$

Rép.— a) On a $\vec{\sigma_C} = \vec{\sigma_B} = -\vec{IA}$ d'où $\vec{\sigma_C} \circ \vec{\sigma_B} = \vec{IA}$ et donc $\sigma_C \circ \sigma_B$ est une translation. On détermine l'image du point B au moyen de la relation de Grassmann

$$\sigma_C \circ \sigma_B(B) = \sigma_C(B) = \sigma_C(C + \vec{CB}) = \sigma_C(C) + \vec{\sigma}(\vec{CB}) = C - \vec{CB} = B + \vec{BC} - \vec{CB}$$

d'où

$$\sigma_C \circ \sigma_B(B) = B + 2\vec{BC}$$

ce qui montre que $\sigma_C \circ \sigma_B = t_{\vec{2BC}}$.

b) Si σ_B et σ_C appartiennent à $G(F)$ alors $\sigma_C \circ \sigma_B \in G(F)$ et donc $t_{\vec{2BC}} \in T$. Ceci signifie qu'il existe $k \in \mathbb{Z}$ tel que $2\vec{BC} = k\vec{u}$. Puisque $\vec{BC} = (c - b)\vec{u}$, on en déduit la relation demandée.

12) Dédurre des questions précédentes que $G(F)$ est engendré par $t_{\vec{u}}$ et, lorsqu'ils existent, par une réflexion d'axe dirigée par \vec{v} , une réflexion d'axe dirigée par \vec{u} , une symétrie centrale dont le centre est sur $D(A, \vec{u})$ et une symétrie glissée d'axe $D(A, \vec{u})$.

Rép.— La seconde partie a montré que les isométries qui laissent $B(A, \vec{u})$ invariant sont les translations de vecteurs $\lambda\vec{u}$, $\lambda \in \mathbb{R}$, les réflexions d'axes dirigées par \vec{v} , les symétries centrales de centre un point quelconque de $D(A, \vec{u})$, les symétries glissées d'axe $D(A, \vec{u})$ et de vecteur $\mu\vec{u}$, $\mu \in \mathbb{R}$. La troisième partie montre que si l'on veut de surcroît préserver F , il faut nécessairement que les translations soient engendrées par une unique translation $t_{\vec{u}}$, que les réflexions d'axe dirigées par \vec{v} soient engendrées à partir d'une unique réflexion par composition avec les éléments de T , que les symétries centrales soient engendrées à partir d'une unique symétrie centrale par composition avec les éléments de T , etc.